

Habiter en Morvan

Nos maisons ne sont pas implantées dans le paysage par hasard. Le Morvan depuis 2000 ans, a toujours oscillé entre une économie à dominante forestière ou agricole en fonction des marchés locaux et nationaux.

Cela a influencé, avec les voies de circulation, l'implantation des zones habitées. Cette histoire se lit encore dans le paysage actuel.



L'adaptation de l'homme au territoire et à son histoire

1. Origine des hameaux et d'un paysage marqué par la forêt

Le Morvan se caractérise par un habitat dispersé : les hameaux. Ils sont issus du Moyen Âge, quand un seigneur donnait à un serf une parcelle dans la forêt à défricher et cultiver. **Ces habitats isolés, agrandis au fil des siècles, devinrent nos hameaux actuels.**

Les hommes s'installent de préférence sur le versant sud des monts, s'abritant ainsi de la bise venue du Nord, et profitant d'un meilleur ensoleillement et des bonnes terres. Les haies bocagères maillent les parcelles cultivées alentours.

La forêt a toujours été très présente dans le paysage et dans la vie des morvandiaux, surtout entre le XVI^e et le XIX^e siècle où les bûches du Morvan ont permis de chauffer Paris. Cette grande industrie a occupé les habitants et façonné le paysage durablement.

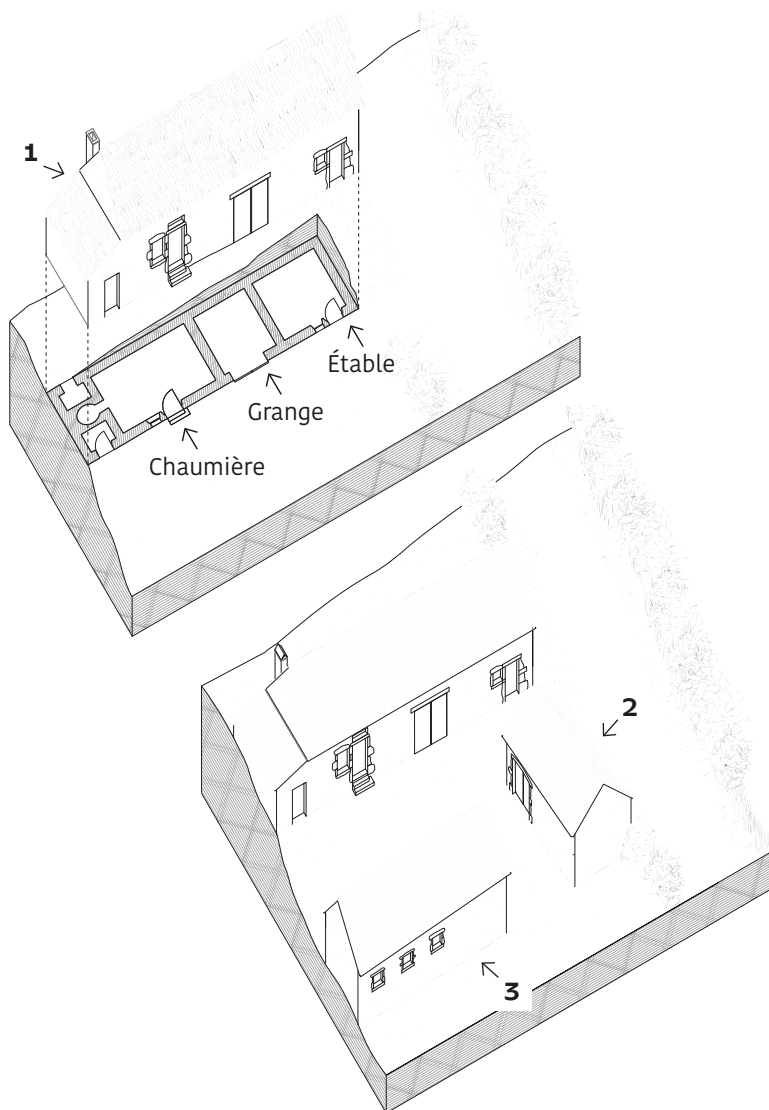
2. Le paysage actuel : Profusion de clairières agricoles et de hameaux ceinturés par la forêt

Aujourd'hui, le paysage vallonné est constitué pour moitié de prairie d'élevage et pour moitié de forêt de résineux et feuillus principalement utilisés pour le bois d'œuvre.

Son identité provient de l'adaptation des anciens au contexte local, et de la manière dont ils ont su en tirer profit pour répondre à leurs besoins élémentaires.



De la chaumière à l'architecture paysanne



Ce paysage habité, les anciens l'ont adapté à leurs activités dans un souci d'économies et de bon sens. La construction du paysan répond par pragmatisme à l'activité agricole et d'élevage sur sa micro-propriété.

1. La ferme typique morvandelle

L'ancienne chaumière, basse et couverte en chaume* de seigle, abritait une pièce de vie, une petite grange et une remise-étable. C'est la typologie dominante.

Les murs étaient constitués en matériaux qui régulent naturellement l'humidité : en moellons de granit et dans ses marges en pierre calcaire, liés avec de la terre et de l'arène*. L'é étroitesse des constructions traditionnelles est liée aux dimensions de bois disponibles.

La construction simple de la chaumière évoluera vers l'architecture rurale actuelle, plus grande, haute et spacieuse. Les ouvertures sont encadrées en belles pierres de granit taillé. La chaux lie les murs plus hauts et permet des joints colorés à l'arène locale. L'ardoise et la tuile remplacent le chaume de seigle.

On ajoute des fenêtres en bois à l'habitat qui comprend 2 ou 3 pièces, de grandes portes de grange et d'étable, et un appentis pour le four à pain.

2. Habitat et dépendances séparées

C'est la deuxième typologie relevée, mais minoritaire. Il y a une construction pour l'habitat et une autre pour la grange et l'étable (dite écurie du Morvan).

3. Les extensions successives

Elles sont le fruit d'un équilibre entre usages et développement des activités; entre orientation, topographie et usages.

Dans ce cas, on remarque la tendance à construire autour du bâti d'origine, créant ainsi une cour protégée des vents.

Ces formes, que l'on retrouve aujourd'hui dans tout le Morvan, créent un modèle d'habitat particulier au territoire. Elles participent à la mise en place d'une architecture paysanne morvandelle et à la création d'un patrimoine local.

* Voir fiche Lexique



Biodiversité

De la même manière que le bâti, le végétal est entretenu avec bon sens. Le maintien en limites de parcelle de haies bocagères permet par exemple de créer des clôtures naturelles pour le bétail tout en offrant un milieu protecteur et nourricier pour une faune souvent bonne alliée des cultures.



Éco-construction

L'éco-construction est inhérente à l'architecture vernaculaire, les matériaux étant extraits et utilisés avec un minimum de transport, et réutilisés tant que possible dans de nouveaux bâtis jusqu'à revenir à la terre.